

SOMMAIRE de OBJET A CARACTERE SCIENTIFIQUE

BOTANIQUE (herbier scientifique en recherche appliquée)

Herbier Roger de VILMORIN



Partie I : Présentation



Partie II : Description de la partie de l'œuvre étudiée



Partie III : Constat d'état des familles étudiées



Partie IV : Identification sommaire d'autres pièces



Partie V : Historique de l'œuvre



Partie VI : Sources documentaires, bibliographiques et iconographiques

commune : **VERRIERES-LE-BUISSON**

canton : BIEVRES

édifice : Centre culturel André Malraux

emplacement : Salle Lacoste

type : botanique ; objet à caractère scientifique

dénomination : **Herbier Roger de Vilmorin**

matière et technique : papier (support) ; matériau d'origine végétale

datation : 18^e siècle ; 19^e siècle ; 20^e siècle

auteurs : Vilmorin, famille : Philippe-Victoire, Philippe-André, Louis, Henry, Maurice, Philippe et Roger

PROTECTION DE L'ŒUVRE

propriétaire : commune de Verrières-le-Buisson

protection actuelle : non protégé

protection proposée : classement

INTERET DE L'ŒUVRE

« L'herbier Roger de Vilmorin » rassemble six générations de récoltes botaniques effectuées par la famille de Vilmorin, constituant chacune une contribution d'exception à la botanique, à l'amélioration des plantes et à l'introduction de nouvelles espèces. Il est constitué par plusieurs sous-ensembles : trois herbiers, une collection d'aquarelles, un album d'iconographie agrobotanique et une bibliothèque.

Il n'existe en France aucun herbier présentant un tel intérêt scientifique dans l'histoire de la botanique et de la flore, mais aussi sur le plan de la préservation patrimoniale. Ce patrimoine, unique en Essonne, mérite une protection au titre des monuments historiques.



DESCRIPTION DE LA PARTIE DE L'ŒUVRE ETUDIÉE

L'herbier Roger et André de Vilmorin appelé « Herbier de la Flore de France », est composé d'environ sept cent paquets (ou dossiers) de récoltes ayant servi à élaborer l'ouvrage intitulé « Flore de France » (*parution au CNRS en 4 volumes, 1975 à 1987*). =

-L'herbier est conservé dans une salle qui lui est spécialement destiné : « une pièce coffre-fort » munie d'un code d'accès. Seuls les chercheurs sont autorisés à y pénétrer sur autorisation de Monsieur le Maire. Les paquets de récoltes sont rangés par ordre alphabétique des familles botaniques.

-Les plantes sèches sont présentées à plat, avec une attache sur un feuillet simple (support papier format A3) ; une étiquette est collée ou épinglée sur le bord inférieur droit du feuillet simple. Le premier feuillet simple est posé dans un second feuillet double (appelé dossier). L'ensemble des planches représentant une même famille de plantes est retenu par une sangle ; les planches extrêmes sont protégées par un support cartonné rigide.

L'inventaire réalisé par la conservation des antiquités et objets d'art de l'Essonne a consisté en un relevé photographique et l'identification des quatre premières familles de l'armoire I : les Acanthacées, les Aceracées, les Aizoacées, et les Alismacées.

ARMOIRE I**1- Echantillons stockés**

Lieux de collectes : France, Angleterre (Cambridge), Arménie ; Etats-Unis (Orégon, Massachusset, Pensylvannie, Philadelphie) ; Hongrie ; Japon ; Népal (Himalaya) ; Nouveau Mexique ; Suisse ; fleuve Amour, Mandchourie

Dates de récoltes : 19^e siècle et 20^e siècle

Origine des échantillons d'après les étiquettes : Herbier L. de Bullemont ; Herbier Th. Delacour ; Herbier Jules Geslin ; Herbier S. Mottet ; Herbier général et Herbier dendrologique d'Alph. Lavallée ; Herbier A. Pérard ; Herbier Roger et André de Vilmorin ; Herbier Henry de Vilmorin ; Herbier Philippe L. de Vilmorin ; Muséum de Paris ; Société dauphinoise.

2- Familles étudiées**FAMILLE 1**

nom de la famille : acanthacées

nom commun français : acanthe

variété étudiée dans l'herbier Vilmorin : *acanthus mollis* L. (*acanthé à feuilles molles*)

propriétés : plante médicinale ; tonique ; émoliente

observations : l'acanthé était l'ornement le plus caractéristique du chapiteau corinthien. Il fut inventé par l'architecte Callimaque (ca 5^e siècle avant J.C) ; l'idée lui aurait été inspirée par la vue d'une corbeille recouverte de tuiles placées sur la tombe d'une jeune corinthienne, autour de laquelle des tiges et des feuilles d'acanthés s'enroulaient en volutes du plus gracieux effet.

répartition de la variété en Essonne selon « l'atlas de la flore sauvage » : non

nombre total de dossiers : 6

nombre total d'échantillons : 15

FAMILLE 2

nom de la famille : aceracées

nom commun français : érable

variétés étudiées dans l'herbier Vilmorin : acer argutum ; acer barbatum ; acer barbinerve ; acer boscii ; acer campestre (*érable champêtre*) [var. austriacum, collinum, erythrocarpum, latifolium, hebecarpum] ; acer carpinifolia ; acer circinatum ; acer circumlobatum ; acer crataegifolium ; acer creticum ; acer cultratum ; acer douglasii ; acer eriocarpum ; acer ginnala ; acer glabrum [var. tripartitum] ; acer hyrcanum ; acer lobatum ; acer lobelii ; acer loetum [var. hederifolia] ; acer macrophyllum ; acer martini ; acer micranthum ; acer monspessulanum L. (*érable de Montpellier*) ; acer negundo ; acer neapolitanum ; acer oblongum ou oblongifolium ; acer obtusilobum ; acer opalus ; acer opulifolium vill. (*érable à feuilles d'obier*) ; acer palmatum [var. septemlobum] ; acer pensylvanicum lin [var. striatum] ; acer pictum ; acer platanoïde [var. laciniata, palmatifidum, palmatipartitum] ; acer polymorphum [var. atropurpureum, dissectum] ; acer pseudoplatanus (*érable faux-platane, sycomore*) [var. amurensis, fol. purpureis, heterophylla] ; acer rubrum [var. glaucum, carolinianum, coccineum, sanguineum] ; acer saccharinum [var. nigrum] ; acer sieboldianum ; acer spicatum ; acer syriacum ; acer tataricum ; acer tauricum ; acer tegmentosum ; acer trifidum

répartition de la variété en Essonne selon « l'atlas de la flore sauvage » : oui

observations : presque toutes les variétés contiennent un suc dont on retire le sucre.

nombre total de dossiers : 150

nombre total d'échantillons : 214

FAMILLE 3

nom de la famille : aizoacées

nom commun français : plante grasse appelée aussi « ficoïde »

variétés étudiées dans l'herbier Vilmorin : mesembryanthemum cordifolium ; mesembryanthemum cristallinum L. ; mesembryanthemum nodiflorum.

répartition de la variété en Essonne selon « l'atlas de la flore sauvage » : non

type de milieu : falaises maritimes

observations : l'appellation « ficoïde » vient de la ressemblance du fruit de certaines variétés avec la figue. On compte plus de 450 variétés.

nombre total de dossiers : 3

nombre total d'échantillons : 3

Département de l'Essonne

FAMILLE 4

nom de la famille : alismacées**nom commun français** : fluteau ; plantain d'eau ; sagittaire**variétés étudiées dans l'herbier Vilmorin** : *alisma flamulla* dite « minima » ; *alisma natans* L. ; *alisma parnassifolium* L. [var. *caldesia parnassifolia*] ; *alisma plantago-aquatica* ; *alisma plantago* L. [var. *B. lanceolatum*] ; *alisma ranunculoïde* L. ; *damasonium stellatum* ; *damasonium polyspermum* ; *echinodorus ranunculoïde* ; *sagittaria sagittoefolia* L. [var. *valisnerisfolio*] ; *sagittaria montevidensis* ; *sagittaria vriabilis* [var. *obtusa*]**répartition de la variété en Essonne selon « l'atlas de la flore sauvage »** : oui**type de milieu** : rivière ; eau stagnante ; bassin marécageux**propriétés** : plante aquatique**nombre total de dossiers** : 68**nombre total d'échantillons** : 723 - Constat d'état des 4 familles étudiées

Il est visible qu'une fois la plante étudiée par les Vilmorin, le feuillet contenant la plante a été refermé et rangé sans souci de préservation. L'inventaire réalisé a révélé de nombreux « vracs » : la plante est posée directement dans le feuillet double sans attache. Lorsqu'elle est posée sur un feuillet simple, la plante est placée sans précaution dans un dossier de la même famille.

L'herbier Roger de Vilmorin pose des problèmes de conservation assez considérables : les plantes sont fragilisées (tiges cassées, feuilles trouées, dents pliées), le manque d'attache peut réduire la plante en poussière si elle glisse d'un feuillet. Enfin, les étiquettes souvent non collées peuvent disparaître, empêchant ainsi l'identification de la plante.

4 - Familles à étudiernom de la famille : **amaranthacées**nom commun français : amarante ; passe velours ; fleur d'amour ; immortellerépartition de la variété en Essonne : ouinom de la famille : **ampélidacées**nom commun français : vigne ; vigne viergerépartition de la variété en Essonne : ouinom de la famille : **anacardiacées**nom commun français : anacarde ; pomme d'acajou ; salsepareille des pauvresrépartition de la variété en Essonne : nonnom de la famille : **aponogetanacées**nom commun français : aponogétonrépartition de la variété en Essonne : nonnom de la famille : **aquifoliacées**nom commun français : houxrépartition de la variété en Essonne : ouinom de la famille : **araliacées**nom commun français : araliarépartition de la variété en Essonne : non

nom de la famille : **amarylidacées**

nom commun français : amaryllis ; narcisse ; perce-neige ;

répartition de la variété en Essonne : oui

nom de la famille : **apocynacées**

nom commun français : apocyn

répartition de la variété en Essonne : non

nom de la famille : **balanophoracées**

nom commun français : balanaphore

répartition de la variété en Essonne : non

nom de la famille : **balsaminacées**

nom commun français : balsamine ; impatiens ; impatience

répartition de la variété en Essonne : oui

nom de la famille : **berbéracées**

nom commun français : berbéris ; épine-vinette

répartition de la variété en Essonne : oui

nom de la famille : **bétulacées**

nom commun français : bouleau ; aune

répartition de la variété en Essonne : oui

nom de la famille : **borraginacées**

nom commun français : la bourrache

répartition de la variété en Essonne : non

nom de la famille : **butomacées**

nom commun français : butome

répartition de la variété en Essonne : oui

nom de la famille : **aristolochiacées**

nom commun français : aristoloche ; sarrasine

répartition de la variété en Essonne : oui

nom de la famille : **asclépiadacées**

nom commun français : asclépias ; asclépiade

répartition de la variété en Essonne : non

nom de la famille : **buxacées**

nom commun français : buis

répartition de la variété en Essonne : oui

nom de la famille : **callitrichacées**

nom commun français : callitriche

répartition de la variété en Essonne : oui

nom de la famille : **calyceracées**

nom commun français : calycère

répartition de la variété en Essonne : non

nom de la famille : **campanulacées**

nom commun français : campanule

répartition de la variété en Essonne : oui

nom de la famille : **cannabinacées**

nom commun français : cannabis

répartition de la variété en Essonne :

nom de la famille : **caprifoliacées**

nom commun français : chèvrefeuille

répartition de la variété en Essonne : oui

IDENTIFICATION SOMMAIRE D'AUTRES PIÈCES

Ces pièces présentent un intérêt historique, scientifique et artistique. Leur rareté en fait un patrimoine précieux de la collection de l'herbier Roger de Vilmorin.

PIECE 1 - (fin 18^e siècle- début 19^e siècle) **Séries de plantes variées**, présentées sous la forme de trois cent classeurs et des cartons protégés par des anciens parchemins. Ils constituent une masse très importante d'herbiers de différentes époques. Il existe notamment un classeur consacré aux épis de blés, récoltés de 1808 à 1818.

PIECE 2 - (1805-1888) **Bibliothèque Roger de Vilmorin** : elle est composée de soixante et onze ouvrages, principalement consacrés à la botanique des flores régionales.

PIECE 3 - (1817-1818) **Herbier dédié à la mémoire d'Antoine Augustin Parmentier (1737-1813)**, apothicaire des armées, appelé « herbier Parmentier » : de 1813 à 1820, la maison Vilmorin-Andrieux a fourni des tubercules de pommes de terre (solanée Parmentière) appartenant au conservatoire de la Société d'agriculture à tous ceux qui désiraient l'expérimenter ; certains agronomes renvoyaient ensuite un « herbier Parmentier » constitué des plantes et fleurs obtenues. Cet herbier a été réalisé en 1817 par un correspondant du Haut-Rhin - Ordinaire de Lacolonge - et envoyé à la maison Vilmorin-Andrieux en 1818 : il contient vingt-sept échantillons de solanées Parmentières, chacun accompagné en bas de page d'une notice descriptive de la plante et de son utilisation possible en culture.

PIECE 4 - (1891) **Catalogue d'aquarelles de chrysanthèmes** : il a été réalisé et offert à Philippe de Vilmorin lors de son voyage au Japon ; le catalogue contient cinq planches. Sur chaque planche a été peint deux fleurs. L'artiste a précisé, pour chaque fleur, son sa variété en caractères japonais et en traduction phonétique.

PIECE 5 - (fin 19^e - début 20^e siècle) **Album d'iconographies agro-botanique**. A la demande de Philippe de Vilmorin, une quinzaine de peintres attachés directement à la « Maison Vilmorin-Andrieux » réalisent des aquarelles illustrant une espèce de fleurs, dont quelques unes ont été réalisées par l'artiste Elisa Champin (*peintre, aquarelliste et lithographe, décédée en 1871*). L'album est constitué d'un peu plus de deux cent planches de plantes.

PIECE 6 - (fin 19^e - début 20^e siècle) **Herbier Henry, Maurice et Philippe de Vilmorin**, appelé « l'herbier ancien » : il est composé d'environ 400 paquets. Les échantillons de plantes sèches sont rangés par grands groupes de végétaux, et le cadre de classement est donné par le catalogue de la maison Vilmorin-Andrieux paru en 1902. On peut répartir les paquets en trois groupes d'auteurs d'herbiers : ceux dont les auteurs sont identifiables sans difficulté, ceux attribuables à des étudiants de l'Université Paris-Orsay, et enfin les auteurs anonymes remontant à une période plus ancienne que les deux précédents.

HISTORIQUE DE L'ŒUVRE

L'herbier a été constitué dès la fin du 18^e siècle par Pierre d'Andrieux, grainier et botaniste du roi Louis XV. En 1760, il rencontre Philippe-Victoire de Vilmorin, alors âgé de quatorze ans, passionné de botanique et recommandé à lui par son parrain l'abbé de Saint-Germain-des-Prés. L'amitié naît rapidement entre eux, et Pierre d'Andrieux associe à ses travaux le jeune homme, qui épouse par ailleurs sa fille Adélaïde d'Andrieux en 1774 (Antoine-Augustin Parmentier fut le témoin).

1^{ère} génération

Philippe-Victoire de Vilmorin (1746-1804) est en France le véritable créateur du commerce scientifique des graines potagères, agricoles et forestières. On lui doit l'introduction en France, du rutabaga et de la betterave champêtre (ancêtre de la betterave actuelle).

Le 24 frimaire an II (14 décembre 1793) Antoine Augustin Parmentier rédige une lettre à la Commission des subsistances, et envoie un avis « sur la culture des pommes de terre [...] ; et les autres plantes potagères qu'il est important de propager sur le sol pour les ressources de la Patrie [...] ». Il fait référence à sa collaboration avec Philippe-Victoire de Vilmorin, alors « agent de la Commission d'agriculture et des arbres ».

Le 6 frimaire an VII (26 novembre 1798), l'Administration centrale de Seine-et-Oise décrète la formation d'une « Société Libre d'Agriculture » qui prendra le nom de « Société Nationale d'Agriculture ». Elle est composée de trois professeurs d'histoire naturelle, six cultivateurs et propriétaires ruraux ou amateurs d'agriculture, et de membres de l'Administration centrale.

Le 5 nivôse an VII (25 décembre 1798), elle est installée dans une salle de la Bibliothèque Nationale.

En 1802, la collection de pommes de terre, constituée par Antoine Augustin Parmentier, est remise à la Société Impériale d'Agriculture, puis transportée à Verrière-le-Buisson, où Philippe-André de Vilmorin (*fils de Philippe-Victoire*) son collaborateur, est chargé « d'en prendre soin, de la perpétuer et de la développer ».

2^e génération

Philippe-André de Vilmorin (1776-1862) est principalement connu comme dendrologue.

En 1815, il acquiert le château de Verrières-le-Buisson (ancien rendez-vous de chasse sous Louis XIV), où sera déplacé le Centre des Cultures Expérimentales et Commerciales. Il y plante des arbres d'essences diverses qui deviendront « les curiosités dendrologiques de Verrières ». Correspondant de l'Académie des Sciences, il contribue à faire adopter en France la méthode de semis et d'espèces diverses de graminées pour la création des prairies.

En 1817, il achète le domaine des Barres (Loiret) où sont pratiqués des essais de comparaison de peuplement entre arbres d'espèces différentes et de provenances très diverses. Il y expérimente aussi les plantes agricoles, et obtient en 1853 une variété de betterave – devenue célèbre – appelée « la betterave jaune ovoïde des Barres ».

3^e génération

Louis de Vilmorin (1816-1860), *fils de Philippe-André*. Il est connu dans le domaine de la biologie et comme chimiste. C'est à Verrières qu'il fait des recherches - qui le rendent célèbre - sur l'amélioration de la betterave à sucre, et qu'il fait pour la première fois en 1856 l'énoncé du « principe de la sélection généalogique des plantes ». Il développe le rendement à l'hectare de la betterave à sucre. Louis recherche ses premiers « plants reproducteurs » dans la betterave blanche de Silésie, et constitue la race qui porte son nom.

4^e génération

Henry de Vilmorin (1843-1899), *fils de Louis*, marié à Louise Darblay. Il est connu comme agronome, chercheur et botaniste. Il se rend célèbre par ses recherches sur l'amélioration des blés par la méthode dite « de croisements raisonnés » qui permet la création d'une série de blés hybrides à grand rendement, ce qui eut une répercussion importante sur la culture du blé en France. Il poursuit également des cultures expérimentales sur les céréales, les pommes de terre, les racines alimentaires et industrielles. Henry fut le premier vice-président de la Société Nationale d'Horticulture de France. En botanique, il enrichit les collections de Verrières-le-Buisson avec de nombreuses plantes rapportées de ses voyages.

4^e génération

Maurice de Vilmorin (1849-1918), *second fils de Louis*. Il est connu dans le domaine de la sylviculture et de la dendrologie. Il crée au domaine des Barres une collection d'arbustes, le « Fructicetum Vilmorinianum », qui vient compléter l'arboretum implanté par son grand père Philippe-André, le tout formant l'une des collections les plus intéressantes au monde en ce qui concerne les végétaux ligneux. Il fut président de la Société Botanique de France et de l'Académie d'Agriculture ; vice-président de la Société Nationale d'Horticulture, de la Société Dendrologique de France et de la Société Nationale d'Acclimatation.

5^e génération

Philippe de Vilmorin (1872-1917), *fils d'Henry*, marié à Mélanie de Dortan. Il poursuit les travaux de ses ancêtres sur l'amélioration des variétés de plantes cultivées dans les laboratoires et les cultures de Verrières. Il rencontre un grand succès dans la création d'une nouvelle variété d'iris des jardins à très grandes fleurs. Il se consacre surtout au progrès de la science de l'hérédité à laquelle le mot de « génétique » fut donné. Son nom reste lié notamment à l'organisation de la IV^eme Conférence Internationale de Génétique en 1911, qui eut un succès considérable. Philippe de Vilmorin prend comme ses ancêtres une place prépondérante dans plusieurs sociétés savantes et professionnelles. Il fait de nombreux voyages dans toutes les parties du monde, qui sont de véritables missions scientifiques.

6^{ème} génération

Roger de Vilmorin (1905-1980), *fils de Philippe*. Il est le dernier continuateur de l'œuvre scientifique de la famille Vilmorin, et se consacre plus particulièrement à la production et à la recherche.

De 1926 à 1964, il dirige les services scientifiques et techniques de la Société Vilmorin-Andrieux. Il est à la tête d'une petite équipe de généticiens qui contribue à augmenter considérablement les rendements des céréales et de la plupart des productions agricoles françaises. Il est également co-fondateur de la Société Génétique de France, de la Société des Amateurs de Plantes Alpines et de l'Association des Parcs Botaniques de France.

Après avoir été conservé dans les locaux de l'entreprise « Vilmorin-Andrieux » à Verrières-le-Buisson, lieu de sa création, l'herbier est transféré en 1964 (à la suite d'une vente de terrains agricoles et d'une cession d'une partie des bâtiments à la commune) au Laboratoire de Biologie Végétale de l'Université de Paris-Sud (Orsay) où il est maître de recherches au CNRS. Une grande partie de l'herbier est reclassé et enrichi par les récoltes de Roger et de son frère André de Vilmorin, dans le but d'écrire – avec la collaboration du professeur Marcel Guinocet- « une Flore de France ».

L'herbier au 20^{ème} siècle

En 1999, par acte de cession à titre gracieux du Laboratoire de Biologie Végétale, la commune de Verrières-le-Buisson devient propriétaire de l'ensemble de l'herbier Roger de Vilmorin et de sa bibliothèque.

L'herbier au 21^{ème} siècle

Un premier travail de « pré-inventaire préliminaire » est réalisé. L'identification, l'étiquetage et le classement sont entrepris par les associations « les Ateliers de l'Environnement », « la Maison des Arbres et des Oiseaux », et « l'Amicale Charles Legendre des Botanistes Limousins ».

En 2004, une exposition a été réalisée sur l'herbier et les activités de l'entreprise Vilmorin-Andrieux, au Centre culturel André Malraux, où il est conservé.

SOURCES DOCUMENTAIRES ET BIBLIOGRAPHIQUES**Sources bibliographiques**

Archives départementales: 16°/509_2 « Nouvelle Flore des environs de Paris » par F.V Mérat, t.2, 5^e édition, 1838 ; 8°/15 « Flore des environs de Paris » par E. Cosson et Germain de Saint Pierre, 1859 ; 16°/276 « Tableau analytique de la flore parisienne d'après la méthode française Lamarck et Candolfe » par AL Bautier, 1883 ; 16°/553 « Vade Mecum des herborisations parisiennes [...] » par E. Lefebure de Fourcy, 1884 ; 4°/197 « Fruticetum vilmorinianum » Catalogue primarius, par Maurice de Vilmorin et D. Bois, 1904 ; 16°/732 « Manuel de floriculture » par Philippe de Vilmorin, 1908 ; 16°/1064 « Vade-Mecum du botaniste dans la Région Parisienne » par H.E. Jeanpert, 1911 ; 4°/761 « L'hérédité de la betterave cultivée » par J. Lévêque de Vilmorin, 1923 ; 8°/1032 « Les plantes potagères, description et culture des principaux légumes des climats tempérés », par Vilmorin-Andrieux, 1925 ; REV/138 « Naturalisation en Seine et Oise d'une ombellifère de grande taille » Conférence des sociétés savantes, littéraires et artistiques du département de Seine & Oise, par Roger de Vilmorin et P. Jovet, t.7, p.153-155, 1938 ; 8°/1034 « Les fleurs en pleine terre » par Vimorin-Andrieux, 1939 ; PER/317 « Les usines à graines » par Pierre de Châteaumorand, l'illustration, n°5128, 1941 ; 8°/402 « Guide des groupements végétaux de la Région Parisienne » par M. Bournerias, 1968 ; PBR/1067 « Bibliographie botanique de la Région Parisienne » t.25, fasc. 3, p.45-114, 1969 ; GBR/771 « Louise de Verrières » par Michel Droit, n°1233, du 5-11 janvier 1970 ; PER/38 « Louise de Vimorin » p.5, n°13, janvier 1970 ; PER/68 « Evolution de la Société d'Agriculture et des arts de l'ancienne Seine et Oise » Acte du 100^e congrès national des sociétés savantes, par Georges Callen et Emile Houth, p.199-213, 1975 ; GBR/1698 « Un catalogue bi-centenaire » par Louis Ferrant, fasc.269, p.393-394, 1978 ; 8°/1767 « Louise de Vilmorin et sa famille » Revue des deux mondes, par Arnaud Chaffanjon, p.360-367, 1980 ; PER/280 « Rapport annuel » Le courrier de la nature, par n°76 p.38, 1981 ; 4°/1344 « Une famille, une maison Vimorin-Andrieux, l'Historique de Verrières » par Georges Trébuchet et Christian Gautier, 1982 ; « Mémoire d'Essonne » par Acte 91, 1993 ; GBR/174 « Fleurs & champignons en Ile-de-France » Association régionale de tourisme en Ile-de-France, s.d. ; usuels: « Larousse du 20^e siècle », 1928 ; « Dictionnaire universel d'Antoine de la Furetière », 1978 ; « Grand dictionnaire universel » par Pierre Larousse ; 4°/2403 « Atlas de la flore sauvage du département de l'Essonne, programme des atlas floristiques du Bassin Parisien, Biotope, Mèze » par Gérard Arnal et Jean Guittet, Museum National d'Histoire Naturelle, 2004 ; commune de Verrières-le-Buisson: « L'herbier Vimorin, état des connaissances » par Pierre Freytet, notes dactylographiées, 2004.

Sources iconographiques

Archives départementales: GBR/682_2 « Vilmorin-Andrieux », marchand grainier, fleuriste et pépiniériste à Paris, Quai de la Mégisserie dit rue de la Féraille » annonce, an 11 ; GBR/682_1 « Mr Vilmorin [...] chargé de distribuer gratuitement des pommes de terre » Journal des débats politiques et littéraire, 1814 ; 4°/1344 « Une famille, une maison Vimorin-Andrieux, l'Historique de Verrières » par Georges Trébuchet et Christian Gautier, 1982 ; CAO L.Mayeur, récolement 2005.

www.culture.gouv.fr : base Joconde, références OOOPE011819, 1986 ; www.verrieres-le-buisson : commune de Verrières-le-Buisson ; www.cnipt.com/histoire.html : histoire de la pomme de terre -Parmentier.